

# Les déchets sauvages sur l'avenue Poincaré : le prix de la fragmentation

© BRUZZ - Kris Hendrickx – 14 avril 2026

Traduction libre avec DeepL.com

<https://www.bruzz.be/actua/opinie/zwerfvuil-op-de-poincarelaan-de-prijs-van-versnippering-2026-04-14>

Depuis des décennies, le terre-plein central de l'avenue Poincaré (et du boulevard du Midi ndlr) est un no man's land où tout semble possible. Le chaos au cœur de la ville montre les conséquences visibles de la fragmentation bruxelloise, écrit Kris Hendrickx, rédacteur chez BRUZZ, dans l'éditorial de cette semaine.

Une vente spontanée de matériaux de construction accompagnée d'un tas de déchets. Une surface pavée aux pierres bosselées. Des hommes qui se jettent des dalles à la figure. Des déchets sauvages partout. Un sans-abri qui allume un feu pour sécher ses vêtements. Des centaines de voitures garées n'importe où, sur le terre-plein central du boulevard Poincaré, sur le petit tronçon de la Petite Ceinture entre la gare du Midi et la Porte de Ninove, tout cela est visible. Ce n'est pas dû aux circonstances du moment, ni seulement aux derniers mois, mais cela dure depuis des décennies.

Ce chaos persistant fait monter les habitants aux barricades. « Notre quartier est devenu un no man's land », estime l'écrivaine Lize Spit, « où personne n'assume ses responsabilités. » La protestation persistante des habitants semble quelque peu secouer la Ville de Bruxelles, même s'il reste à voir si la situation s'améliorera réellement sur le terrain.

Que la situation en soit arrivée là sur le boulevard Poincaré n'est pas simplement dû à la négligence ou à la faute de citoyens et d'usagers dépourvus de civisme. C'est aussi la face visible d'un phénomène qui se produit à divers endroits de la Région : les communes ont tendance à se préoccuper en premier lieu de leur propre centre et beaucoup moins des zones situées en périphérie de leur territoire, sur lesquelles elles n'ont qu'un contrôle partiel. Si le boulevard Poincaré se trouve au cœur de la Région, elle marque en même temps la limite du territoire de la commune de Bruxelles. Les trottoirs situés à l'extérieur de la Petite Ceinture relèvent du territoire d'Anderlecht (et même d'une partie de Saint-Gilles). La chaussée est en outre une route régionale, tandis que la Ville de Bruxelles gère le terre-plein central.

Il n'est pas nécessaire d'aller chercher bien loin pour trouver d'autres exemples. Tout le quartier de la gare du Midi, avec ses déchets sauvages et son odeur d'urine, n'est pas seulement un exemple de négligence, mais aussi d'urbanisme irréflecti et, ces dernières années, tout autant de stagnation. Comme si le fait que le site soit situé sur le territoire de trois communes (Saint-Gilles, Anderlecht et, tout près, la Ville de Bruxelles) ne rendait pas la situation assez complexe, le grand propriétaire foncier qu'est la SNCB joue également un rôle paralysant. On n'a pas beaucoup entendu parler ces derniers temps du nouveau siège social, ni de l'ouverture des quadrilatères, ces magnifiques espaces situés sous les voies.

Il y a quelques années, lorsque BRUZZ a réalisé un reportage sur l'odeur d'urine autour de la gare, il a fallu un certain temps avant que la commune de Saint-Gilles et la Région puissent indiquer qui était responsable des toilettes aux abords de la gare – il s'est avéré que c'était finalement la Région.

D'autres exemples ? Au nord du boulevard Poincaré, on trouve le point noir de la porte de Ninove (Molenbeek et Bruxelles-Ville) ; ailleurs dans la Région, le quartier de la Gare du Nord (Schaerbeek et Saint-Josse), le quartier européen (Etterbeek, Bruxelles-Ville et Ixelles) sont autant d'exemples de lieux où il manque une autorité administrative unique capable de donner une orientation au quartier avec amour et détermination.

Comment transformer un « no man's land » en un « iedersland » (pays de tous) ? Comment mettre fin à la fragmentation qui contribue à l'embouteillage sur le terre-plein central du boulevard Poincaré ? C'est une question épineuse, qui débouche rapidement sur un débat de tranchées : « Fusionner les communes » contre « Ne pas y toucher ».

Il s'agit pourtant d'une question sur laquelle nous devons un jour nous pencher. Peut-être serait-il utile de partir des nombreux endroits où Bruxelles et ses habitants méritent mieux, plutôt que de nos propres dogmes.

<https://bx1.be/categories/news/anas-ben-abdelmoumen-demande-l'intervention-de-la-region-sur-le-boulevard-du-midi-il-faut-amenager-ce-territoire/>

## Extraits de presse

Les principaux responsables sont le lobby des forains, les sociétés de transport, les politiques et leurs amis du secteur immobilier, ainsi que les organisations de la société civile, qui ne veulent parfois pas faire de concessions. Le ministre-président doit les contraindre à faire des compromis (source non retrouvée).

“On fait face à une grosse problématique au niveau de ce boulevard. Que ce soit au niveau du boulevard du Midi jusqu'au boulevard Poincaré. C'est une voie régionale donc moi je n'ai pas une mainmise totale sur cette avenue. C'est pour ça que j'envoie encore un signal fort auprès de la Région. Je demande non seulement à Bruxelles Propreté, avec qui on travaille bien, de nettoyer plus souvent cette avenue; mais je demande aussi à la ministre de la Mobilité [Elke Van den Brandt, ndlr] de faire quelque chose dans cette avenue. Il faut vraiment aménager ce territoire, en concertation avec la Ville de Bruxelles. Pour faire en sorte qu'il y ait un contrôle social et qu'on évite de nettoyer et de faire ce type d'opération“ (Anas Ben Abdelmoumen, échevin de la Propreté à Bruxelles Ville)